

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

J'ai l'honneur de faire hommage à l'Académie de ma *Determination of the constants of the diurnal nutation*, qui a paru dans le numéro de novembre du journal SCIENCE, de New-York, lequel compte Newcomb et Pickering parmi les membres de son Comité de rédaction.

Dans cette courte note, dont j'ai déjà publié un résumé dans l'*Annuaire* pour 1895, je signale *explicitement* la grave erreur commise dans son *Numerus constans nutationis* par Peters, qui a calculé, avec un signe contraire, les termes de nutation dépendant de la double longitude du Soleil.

Les constantes de la nutation diurne que j'ai trouvées sont :

$$\nu = 0''.070, \quad L = 41^{\text{h}} \text{ E de Poulkovo.}$$

J'ajouterai que M. Bijl vient d'achever sa détermination des mêmes constantes au moyen des excellentes observations de Gylgén, et qu'il a trouvé

$$\nu = 0''.062, \quad L = 43^{\text{h}} \text{ E de Poulkovo.}$$

Les observations de Peters m'avaient antérieurement donné $L = 42^{\text{h}}$ (*).

Comme je l'ai dit dans l'*Annuaire*, on peut, dès aujourd'hui,

(*) *Annuaire* pour 1894.

d'hui, introduire la nutation diurne dans la réduction des observations, avec la certitude de corriger celles-ci.

On prendra :

$$\nu = 0''.066, \quad L = 0^{\text{h}} \text{ E de Poulkovo.} \\ = 2^{\text{h}} \text{ E de Greenwich.}$$

F. FOLIE.

J'ai l'honneur d'offrir à la Classe, au nom du Comité d'organisation du Congrès de la science de l'atmosphère, qui s'est tenu à Anvers en août 1894, un exemplaire du compte rendu des travaux de ce Congrès.

On sait que le but de cette réunion était l'étude des courants aériens, envisagés tant au point de vue des recherches météorologiques qu'au point de vue plus spécial de l'aéronautique. C'était la première fois qu'un congrès consacré exclusivement à cette étude avait lieu.

Ainsi qu'il en est de toute entreprise nouvelle en général, ce début a été modeste, comme en témoigne le volume que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau. Mais on peut espérer que la tentative portera ses fruits, même si l'avenir ne lui réservait pas les brillantes destinées qu'ont eues d'autres congrès qui, également, ont vu le jour en Belgique, comme, par exemple, la Conférence de météorologie maritime réunie à Bruxelles en 1853, et le Congrès des sciences géographiques institué à Anvers en 1871.

Les questions qui se rattachent au problème de la circulation atmosphérique prennent chaque jour plus d'importance, et de grands efforts sont tentés partout pour arriver à leur solution. L'année prochaine verra s'inaugurer, dans le monde entier, un vaste système d'observations sur les